

nombreux dessins d'architectes devenir inaccessibles aux chercheurs, et les défis de la documentation numérique. Si l'ouvrage s'intéresse en premier lieu aux archives d'architectes (à travers une contribution portant sur le fonds Claude Parent en particulier), il rappelle également que celles-ci ne constituent que la partie la plus visible du vaste ensemble d'archives renseignant la production de l'espace bâti, parmi lesquelles on compte les archives d'entreprises, d'institutions publiques, les fonds notariés, publicitaires, ou encore les archives d'enseignement de l'architecture, qui font l'objet d'initiatives nouvelles en matière d'inventaire et de valorisation. (Charlotte Mus et Hugo Massire (dir.), *Papiers et pixels. Collecter, conserver, étudier l'archive d'architecture*, préface de Jean-Baptiste Minnaert, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2021, 180 p., 26 €)

Le genre de la migration

Clio consacre son dernier numéro, dirigé par Linda Guerry et Françoise Thébaud, à la question des migrations, qui n'avait encore jamais été spécifiquement abordée par la revue, et propose des analyses passionnantes. Nancy Green revient dans un article de synthèse historiographique sur la lente prise en compte du genre dans l'histoire des migrations qui, d'abord centrée sur la figure du « travail immigré » au masculin (années 1960-1970), en vient aujourd'hui à s'intéresser aux sexualités et à l'intime. Pour le 20^e siècle, signalons l'article fort intéressant d'Elisa Camiscioli à propos de Françaises de classes populaires parties à Cuba pendant les années 1920 exercer le travail du sexe. Cette migration, longtemps vue comme l'une des modalités de la « traite des Blanches », est ici analysée comme une stratégie volontaire de la part des migrantes. Enfin, des documents originaux sont présentés et commentés, par exemple les récits de l'*Immigrants' Protective League* à Chicago en 1931 (Linda Guerry) ou les collections photographiques privées déposés par des immigrants et immigrantes turcs ou marocains à l'Institut d'histoire sociale d'Amsterdam (Andrew DJ Shield). (« Femmes et genre en migration », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 51, 2020, 360 p., 26 €)

Au cœur du génocide arménien

La Bibliothèque nationale de France (BNF) a pris l'heureuse décision de publier, dans une édition critique tout à fait soignée, le journal de Serpouhi Hovaghian (1893-1976), une rescapée du génocide des Arméniens de l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale. Déportée de Trébizonde en juin 1915, celle-ci est parvenue à s'échapper du convoi qui la conduisait à travers l'Anatolie vers une mort quasi certaine. Arrivée en octobre de la même année dans le port de Giresun, sur la côte méridionale de la mer Noire, elle commence à écrire en juin 1916, principalement en arménien et en français (langue qu'elle a apprise dans une congrégation catholique française implantée au Proche-Orient), ce qu'elle a enduré depuis un an et la vie clandestine qu'elle continue alors à mener dans différentes localités. Texte composite dans lequel s'entremêlent un récit de déportation, un journal de clandestinité mais aussi d'autres types d'écrits du for intérieur et des brouillons de correspondances, le journal de Serpouhi Hovaghian – qui a été retrouvé en 2014 dans un grenier familial – constitue une source passionnante tant pour écrire l'histoire du génocide arménien (notamment dans une perspective genrée) que pour étudier le recours des victimes à l'écrit au moment même du meurtre de masse. (Serpouhi Hovaghian, *Seule la terre viendra à notre secours. Journal d'une déportée du génocide arménien*, édition critique établie par Raymond Kévorkian et Maximilien Girard, Paris, BNF éditions, 2021, 144 p., 19 €)

Un hommage polyphonique à Hélène Berr

Près de quinze ans après sa première édition en 2008, le *Journal d'Hélène Berr* (écrit entre 1942 et 1944) demeure au cœur de l'actualité éditoriale, comme en témoigne la parution récente d'un livre polyphonique intitulé *Se souvenir d'Hélène Berr. Une célébration collective*. Publié pour marquer le centenaire de la naissance de cette jeune femme juive déportée de Drancy à Auschwitz en 1944 et morte à Bergen-Belsen en 1945, le volume rassemble les contributions aux